

## PERRIGNY-LÈS-DIJON

# Maurice Viardot, 100 ans, une vie bouleversée par la guerre

Le 8 août dernier, Maurice Viardot a fêté ses 100 ans. Originaire de Précy-sous-Thil, le Côte-d'Or centenaire réside aujourd'hui à Perrigny-lès-Dijon. Il raconte comment la Seconde guerre mondiale a bouleversé sa vie.

Né à Précy-sous-Thil, Maurice Viardot a soufflé ses cent bougies le 8 août dernier avec ses deux filles, ses trois petits-enfants et ses six arrière-petits-enfants, dans l'appartement "Âge et vie" de Perrigny-lès-Dijon, où il réside depuis trois ans.

Dans ses jeunes années, Maurice Viardot pratiquait beaucoup de sport, et plus particulièrement de l'athlétisme, du football et du vélo. « J'aurai voulu être professeur de sport, mais les événements en ont décidé autrement », souffle-t-il.

## Cordonnier pendant la guerre

Âgé d'une vingtaine d'années pendant la Seconde



Maurice Viardot a fêté ses 100 ans en famille, le 8 août dernier. Photo LBP/S. De.

guerre mondiale, Maurice a dû reprendre l'activité de son frère parti au Service du travail obligatoire

(STO), pour répondre aux demandes allemandes en matière de main-d'œuvre. Maurice devient alors cor-

“ Quand la paix a été signée, on a fait le tour du village en chantant avec des lampions ”

Maurice Viardot, centenaire

donnier.

En plus de maintenir le commerce, il a aidé sa belle-sœur pendant toutes ces années d'absence, restée seule et enceinte au moment du départ de son compagnon. Maurice a notamment élevé son neveu. Ce dernier l'a d'ailleurs toujours considéré comme un père. « C'était pour rendre service », explique-t-il, humblement.

## Résistant, il cachait des armes dans sa boutique

Maurice a contribué à la Résistance, et se souvient du passage des Allemands dans la cordonnerie. Ceux-ci venaient faire réparer leurs chaussures, alors que des armes étaient cachées juste derrière le comptoir. « Je faisais exprès de faire

du mauvais travail, de mal réparer leurs chaussures », raconte-t-il en riant. Il se remémore aussi des moments de joie, tels que la Libération : « Quand la paix a été signée, on a fait le tour du village en chantant avec des lampions ! » À la fin de la guerre, il rencontre Marthe Gobeley, qui deviendra son épouse et avec qui il a vécu à Marsannay-la-Côte pendant une soixantaine d'années.

Aujourd'hui, Maurice lit énormément, tous genres confondus, avec une préférence pour les livres sur les animaux ou la Seconde guerre mondiale. Il joue également régulièrement aux dames avec sa fille, Martine. « Et il me bat ! », glisse-t-elle malicieusement.

Sophie DEPERNON (CLP)

## CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR

# Course La Chevignoise : des entraînements dès jeudi



Chaque jeudi, jusqu'en novembre, des entraînements gratuits seront dispensés par un éducateur sportif de la commune. Photo d'illustration LBP/A. Wa.

À cause du contexte sanitaire, l'édition 2020 de la course pédestre La Chevignoise a été annulée. Elle devait permettre de découvrir le tout nouveau parcours réalisé par la municipalité. Mais cette année, l'événement devrait avoir lieu le 7 novembre : les entraînements de préparation à la course débuteront ce jeudi à 18 h 30, au départ du centre social et culturel

Pierre-Perret (route de Bresse).

Des séances spécifiques, gratuites, en vue de préparer les distances de 4,5 et 10 km seront dispensées par Benoît Renault, éducateur sportif, chaque jeudi jusqu'à la course. « Après l'annulation l'an dernier, le service des sports prépare la course et adoptera les règles sanitaires du moment », précise le maire Guillaume Ruet.

« Aujourd'hui, avec les règles actuelles, nous sommes en mesure de l'organiser à condition que la situation ne se dégrade pas trop, ou que les règles ne se durcissent pas. Depuis 2020, on a appris à ne pas faire de projections trop affirmatives dans l'avenir... Cependant on croise les doigts et on espère que ça pourra se faire. »

Alicia WARCHOLINSKI (CLP)

## SAINT-JULIEN

# Un nid de frelon asiatique détruit par les pompiers



Patrick Martin et Caroline Gagneux, pompiers volontaires, équipés pour affronter le nid de frelons. Photo LBP/M. J.

Un nid de frelons asiatiques a été détruit, jeudi 26 août, chemin de la Charme à Saint-Julien, sur un terrain communal. Deux sapeurs-pompiers sont venus de la caserne de Dijon nord avec un véhicule équipé d'une nacelle élévatrice afin d'atteindre le nid, dans un sapin à plus de 30 mètres de hauteur.

Équipés de tenues spéciales et munis d'un insecticide puissant, d'une tronçonneuse et de sacs plastiques, les pompiers volontaires de Saint-Julien, Patrick Martin

et Caroline Gagneux, ont coupé la branche autour de laquelle le nid avait été construit. Avant de redescendre avec leur butin.

Ce sont des voisins qui avaient aperçu ce nid, en jouant aux boules. Sa destruction était indispensable : « Ces insectes sont nuisibles à ceux qui sont si utiles à l'écosystème, et il faut être bien équipé car ils peuvent dégager du venin », expliquent les pompiers. Le maire était présent lors de l'intervention.

Martine JEANNINGROS (CLP)